



26.5% en 1966 à 37.8% en 1973. Dans le cas des stations-service et des garages, les entreprises à succursales ont presque triplé leur part des recettes totales, qui a grimpé de 3.4% en 1966 à 9.3% en 1973. Ce n'est que chez «tous les autres magasins d'alimentation», les marchands de véhicules automobiles et les marchands de combustibles que les entreprises à succursales n'ont pas réussi à gagner du terrain sur les exploitants indépendants. Toutefois, il ne faut pas oublier que les magasins indépendants continuent à figurer pour plus de 60% de l'ensemble des ventes au détail au Canada et qu'ils viennent tout juste d'avoir été supplantés dans la catégorie des magasins de chaussures et dans celle des épicerie et épicerie-boucheries.

Grands magasins. Les grands magasins ont connu la progression la plus constante et la plus importante de toutes les catégories du commerce de détail. Leurs ventes ont été dépassées seulement par celles des épicerie et épicerie-boucheries et celles des marchands de véhicules automobiles. En 1966, les ventes des grands magasins représentaient 8.7% de l'ensemble du commerce de détail; en 1973, leur part du marché était passée à 11.3% avec des ventes totales légèrement supérieures à \$4,300 millions, exclusion faite des ventes par catalogue.

Les ventes des grands magasins étaient de 38.7% plus élevées en 1969 qu'en 1966 et de 51.0% plus élevées en 1973 qu'en 1970. Le taux d'accroissement dans les différents rayons n'a pas été constant, bien que les neuf ou dix dont les ventes étaient supérieures en 1966 soient demeurés en tête en 1973. Des augmentations supérieures à la moyenne ont été enregistrées,